



# Commémoration

## Des élèves et professeurs se lancent sur les traces des familles juives de Bernay

Depuis le début de l'année scolaire, deux professeures de lettres et histoire ont proposé à leurs élèves de participer à leur projet : trouver des informations sur les familles juives ayant vécu à Bernay, en commençant par la famille Lévy-Simsohn.

Mettre en avant la petite histoire dans la grande histoire. C'est le projet qu'ont mis en place deux professeures de lettres et histoire au lycée Clément Ader de Bernay, Vanessa Morand et Marie-Françoise Lenoir-Niel. Une trentaine d'élèves de 1ère bac pro en Hôtellerie et restauration et Système numérique a choisi de rejoindre l'aventure, avec un grand enthousiasme. « **Souvent, ils ont appris cette période au collège puisqu'elle fait partie du programme, mais la différence dans ce projet est de partir de l'histoire locale** », décrit Vanessa Morand. Cela permet de montrer aux élèves que des familles de Bernay ont été concernées par la déportation et les restrictions envers les juifs. « **Dans la famille Simsohn-Lévy, deux jeunes filles de leur âge ont été déportées** », souligne l'enseignante.

**L'idée est de travailler sur la famille Simsohn-Lévy cette année, si nous y arrivons, nous souhaitons continuer les recherches sur les autres familles juives de Bernay les années suivantes.**

**Vanessa Morand,  
Professeure de lettres et d'histoire**

L'objectif de ces recherches est de pouvoir poser un pavé de mémoire devant la maison où a habité la seule famille juive déportée de Bernay, la famille Lévy-Simsohn

(voir article en page précédente), en 2024. Ces pavés de mémoire, Stolpersteine en allemand, « **pierres sur lesquelles on trébuche** » si l'on traduit littéralement, ont été créés par l'artiste berlinois Gunter Demnig.

Ceux-ci mesurent dix centimètres de côté et sont enfoncés dans le sol. La face supérieure est recouverte d'une plaque en laiton sur laquelle est écrit le nom d'une victime du nazisme. « **Les pavés de mémoire sont posés sur le dernier lieu choisi par les familles, éclaire Vanessa Morand. Cela permet de les remettre dans leur quotidien et non sur un monument aux morts. Cela permet de montrer que ce sont des gens qui habitaient à cet endroit et qu'un jour, on les en a arrachés et on a décidé qu'ils devaient mourir.** »

## **Les pavés de mémoire sont posés sur le dernier lieu choisi par les familles.**

**Vanessa Morand,  
Professeure de lettres et d'histoire**

### **Interviews et recherches aux archives**

Le 20 novembre prochain, à la date de commémoration du convoi dans lequel se trouvait la famille, les lycéens et leurs professeurs se rendront au Mémorial de la Shoah à [Paris](#). « **Nous voulons savoir ce qui s'est réellement passé, voir les lieux est différent qu'étudier la période en cours avec des photos** », déclare l'un des élèves faisant partie du projet.

Quatre jours plus tard, ils se rendront au mémorial de Caen pour comprendre le contexte de la guerre et de ce que subissaient les juifs à l'époque.

Pour en apprendre plus sur la famille Lévy-Simsohn, les élèves vont se rendre aux archives départementales de [l'Eure](#) à [Évreux](#), en février prochain. « **Cela leur permettra de prendre conscience du rôle des archives et à quoi cela sert de conserver tous ces vieux papiers poussiéreux**, affirme Vanessa Morand. **Avec ma collègue, nous avons déjà déblayé le terrain, mais nous leur avons laissé des informations à aller chercher.** »

Parmi les recherches à effectuer, les lycéens devront, par exemple, contacter les mairies afin de prendre connaissance des actes de naissance de la famille. En effet, après l'année 1922, les états civils ne sont pas trouvables sur les sites des archives

départementales. Les élèves du lycée Clément Ader rencontreront également les descendants de la famille Simsohn-Lévy.

## Bientôt

**les personnes qui ont vécu cette période ne seront plus là,  
il ne restera plus  
que les lieux  
de mémoire.**

## Anne Descamps, Proviseure du lycée Clément Ader

Lors de la création du projet, plusieurs élèves se sont demandé si fouiller dans le passé de cette famille était « moral ». « **Ces archives sont, pour la plupart, totalement ouvertes au public, car elles remontent à plus de 75 ans**, annonce leur professeure. **Cela peut être délicat, car Bernay et une petite ville où les familles ne bougent pas forcément. Notre démarche rentre dans le cadre de l'histoire en général et non de l'intime.** » « **Nous sommes dans la posture de l'historien, ne posant pas de jugement, mais essayant de trouver des explications à des faits, en se basant sur des documents d'archives** », complète la proviseure, Anne Descamps.

## Un voyage à Auschwitz

Leur professeure les prépare dès maintenant, certaines questions resteront sans doute sans réponse, « **il faudra l'admettre** ». Parmi les questions peuvent se trouver la dénonciation ou encore la non-réaction d'autres Bernayens. « **Revenir à la "petite histoire" permet de se plonger dans le contexte et se demander ce que nous-même aurions fait dans cette situation** », souligne Vanessa Morand.

Le point final de cette enquête, en dehors de la pose d'un pavé de mémoire, doit être un voyage dans l'ancien camp de concentration d'Auschwitz en Pologne. « **Nous avons déposé un dossier de candidature à la Région pour y aller en janvier** », explique Vanessa Morand. « **Cela va être un temps fort**, les prévient la proviseure. **Bien que vous ayez travaillé sur le sujet pendant plusieurs mois, cela sera une étape compliquée et il faudra s'y préparer. Personnellement, je ne suis pas sûre d'être en capacité d'absorber ce que vous verrez à Auschwitz.** »

Plusieurs élèves, la proviseure et la professeure redoutent leur réaction et l'impact que cela peut avoir sur eux, mais « **c'est un voyage exceptionnel, car peu de gens peuvent y aller** », met en avant Anne Descamps.

Les deux professeures souhaitent continuer les recherches sur les autres familles juives de Bernay ces prochaines années, comme celle de Léon Barsky, qui possédait un magasin de chapeaux dans la rue Thiers dans les années 1940.

Coralie Maux-Renard



Les élèves et leur professeure de lettres partent sur les traces des familles juives bernayennes. Photo transmise par Vanessa Morand



Le magasin de la famille Lévy-Simsohn se situait au 60-62 de la rue Thiers de Bernay.